

ANCRAGE POLITIQUE ET GÉOGRAPHIQUE DE LA PIÈCE

Après 1600, l'Espagne rentre dans une période de décadence marquée par des rois incompetents, une chute brutale de l'arrivée des métaux précieux d'Amérique et la crise économique qui en résulte, un déclin démographique et un dépeçage territorial. Le Siècle d'Or espagnol prend fin aux alentours de 1640. Au 18^e siècle, l'Espagne aura perdu toute son influence tant en Europe que dans le reste du monde.

L'Espagne dépeinte dans *Ruy Blas* par Victor Hugo est celle de Charles II, fin du 17^e siècle. Faible, malade, rachitique et fruit de mariages consanguins, il est surnommé « el Hechizado » (l'ensorcelé, le possédé) par ses contemporains. Son physique disgracieux et son intelligence relative l'éloignent des affaires de l'état. Il laisse une place vide au pouvoir, et une place vide dans son lit. Ruy Blas les occupera toutes les deux.

Quant au personnage de la Reine, Victor Hugo a prêté à la seconde épouse de Charles II (Marie-Anne de Neubourg) les qualités d'âme et de cœur de la première (Marie-Louise d'Orléans, morte à 27 ans sans lui avoir donné d'héritier). On raconte que Charles II a continué à vouer un culte maladif à cette dernière, dont il conserva et choya le corps longtemps après sa mort.

Le roi brille surtout par son absence. Il ne figure pas parmi la liste des personnages... Premier sujet du royaume, son absence est éloquente et symptomatique : pas de roi, pas d'état...

Anecdote

Dans la pièce, la lettre de Charles II adressée à son épouse, d'une banalité affligeante,

« Il fait grand vent et j'ai tué six loups », fait référence à un épisode de folie de la vie de

Charles II qui tua un gentilhomme, victime d'une hallucination et croyant voir un loup.

La scène 2 de l'acte III présente l'ascension fulgurante de Ruy Blas qui, devenu Premier ministre pour avoir agréé le couple royal, se décide à opérer un tour de force politique, aussi bien que dramatique et rhétorique du reste. Le ministre dénonce avec truculence, entre sublime et grotesque, les excès et les crimes des Grands. C'est la fameuse tirade du « Bon appétit ! messieurs ! » qui fait, encore aujourd'hui, la fortune de la pièce.

RUY BLAS, survenant.

Bon appétit ! messieurs ! –

Tous se retournent. Silence de surprise et d'inquiétude, Ruy Blas se couvre, croise les bras, et poursuit en les regardant en face.

O ministres intègres !

Conseillers vertueux ! voilà votre façon

De servir, serviteurs qui pillez la maison !

Donc vous n'avez pas honte et vous choisissez

l'heure,

L'heure sombre où l'Espagne agonisante pleure !

Donc vous n'avez ici pas d'autres intérêts

Que d'emplier votre poche et vous enfuir après !

Soyez flétris, devant votre pays qui tombe,

Fossoyeurs qui venez le voler dans sa tombe !

Victor Hugo, *Ruy Blas*, 1838



BREF.

Ruy Blas

VICTOR HUGO / YVES BEAUNESNE

Une reine délaissée, un laquais éperdument amoureux et un noble banni de la cour qui rêve de vengeance... Il n'en faut pas davantage à Victor Hugo pour imaginer la trame de son drame romantique.

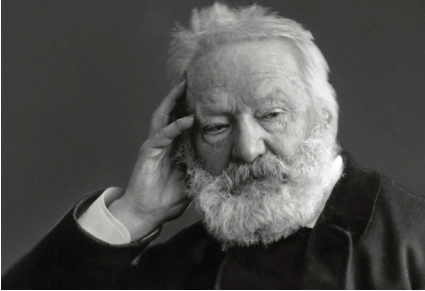
L'histoire se déroule en Espagne, fin du 17^e siècle. L'infâme Don Salluste tisse la toile d'un plan machiavélique pour assouvir son désir de vengeance. C'est qu'il s'est fait chasser de la Cour par la Reine elle-même pour avoir abusé d'une servante. Il enjoint à son laquais, Ruy Blas, secrètement amoureux de la Reine, d'infiltrer le cercle intime de cette dernière sous une fausse identité, et de s'en faire aimer ! Ruy Blas, aveuglé par l'idée d'approcher sa bien-aimée et préoccupé par le sort politique de son pays, se lance à corps perdu dans cette mission.

Le valet, trahi par un maître obsédé par le désir de compromettre la Reine avec un serviteur, sera rattrapé par sa condition. Le destin est en marche. Ni l'intelligence, ni la soif de justice, ni l'élégance du cœur du jeune homme ne pourront le sauver.

Derrière les duels, amours galantes et secrets d'alcôves, c'est le jeu politique du gouvernement que Victor Hugo dénonce. Yves Beaunesne et sa troupe feront sonner l'alexandrin, véhicule de l'amour et défenseur des valeurs contre la tyrannie du pouvoir.

12 > 15/11 2019

VICTOR HUGO



- Homme politique, poète, écrivain, dramaturge français du 19^e siècle
- **Engagé** : pour la liberté, pour la cause des femmes, pour l'enseignement, contre la peine de mort, contre les injustices sociales et la misère
- **Rompt avec le classicisme**, en remettant en cause la règle des 3 unités. L'unité de temps et l'unité de lieu sont inutiles, seule doit prévaloir l'unité d'action !
- Chef de file des **romantiques français**



le romantisme est un mouvement littéraire et culturel européen qui a concerné tous les arts. Il s'oppose à la tradition classique et au rationalisme des Lumières, et vise à une libération de l'imagination et de la langue. Le romantisme privilégie notamment l'expression du moi et les thèmes de la nature et de l'amour.

Thèmes développés : la mélancolie, la nostalgie, les passions, le moi en souffrance, la nature, les ruines, le goût pour la solitude, le désir de fuite, le voyage et le rêve, l'histoire, la spiritualité, la volonté de retrouver la liberté dans l'art - l'artiste romantique veut s'affranchir des règles contraignantes-, l'engagement dans le combat politique, la recherche de la couleur locale, du pittoresque.

<https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/romantisme.php>

Grands auteurs romantiques : Lamartine, Vigny, Nerval, Chateaubriand, Stendhal, Musset

- **Les convictions politiques** de Victor Hugo vont fortement évoluer tout au long de sa vie. Très à droite et proche du parti conservateur dans sa jeunesse, Hugo quitte la scène quarante-vingts ans plus tard en incarnant la plus pure des gauches républicaines.

https://www.lexpress.fr/culture/livre/victor-hugo-et-la-politique_1078640.html

RUY BLAS

- 5 actes
- En vers (alexandrins)
- Mélange de genres
 - Conte de fées (un valet aime la reine et devient son premier ministre)
 - mélodrame (deux cœurs purs saisis d'amour fou succombent à un serpent machiavélique)
 - tragédie sociale (malgré sa valeur, un prolétaire meurt victime de la tyrannie des grands)
 - drame romantique (puisque l'homme du peuple a le génie pour couronne, sa place n'est plus dans les marges ou les bas-fonds, mais au sommet de la société)
 - comédie

Il est l'or, Monseigneur !

Le film *La folie des grandeurs* (Gérard Oury - 1971), devenu un film culte, est en fait une parodie de *Ruy Blas* de Victor Hugo. On y retrouve Yves Montant dans le rôle de Blaze et Louis de Funès dans le rôle de Don Salluste.



Un spectacle intelligent, drôle et merveilleux.

Toute la culture, juillet 2019

VALET Que l'auteur lui attribue un rôle comique, de faire-valoir, d'assistance ou de porte-parole du bon sens, le valet occupe sur les planches une place de choix. De l'époque classique à l'époque contemporaine, son rôle va évoluer, parallèlement à nos sociétés. Au départ rôle secondaire, subalterne ou comique ou complice dévoué (Arlequin, Sganarelle, Dorine, Toinette), il occupe peu à peu le devant de la scène (Scapin, Figaro, Ruy Blas). Le personnage devient alors révélateur d'une crise idéologique et sociale ; il remet en question la légitimité du pouvoir, qui n'est pas forcément dans les mains des plus malins. Au 20^e siècle, le valet devient le personnage emblématique d'un renversement idéologique et l'interprète d'un questionnement où le rapport de forces est reconsidéré en des termes nouveaux. On observe que le registre comique va en s'atténuant ou se détériorant au profit d'un registre plus grinçant (Strindberg, Brecht).

Quelques valets célèbres

ARLEQUIN (commedia dell'arte) / **SCAPIN** (*Les Fourberies de Scapin* - Molière) / **DORINE** (*Tartuffe* - Molière) / **FIGARO** (*Le mariage de Figaro* - Beaumarchais)

LE SUJET PHILOSOPHIQUE DE RUY BLAS, C'EST LE PEUPLE ASPIRANT AUX REGIONS ELEVEES. V. Hugo

VICTOR HUGO EN QUELQUES DATES

- **1802** naissance à Besançon
- **1822** mariage avec Adèle
- **1827** publication de *Cromwell* (théâtre) et de sa préface, considérée comme l'une des poétiques majeures du romantisme (il y remet en cause la règle des 3 unités notamment). Hugo s'impose comme chef de file du romantisme français.
- **1829** *Dernier jour d'un condamné* (plaidoyer contre la peine de mort).
- **1830** création et bataille d'*Hernani* à la Comédie-Française (affrontement entre les « classiques » et les « romantiques »).
- **1831** publication de *Notre-Dame de Paris* (roman)
- **1833** création triomphale de *Lucrèce Borgia* (théâtre). Rencontre avec Juliette Drouet qui restera sa maîtresse pendant 50 ans.
- **1838** *Ruy Blas* (succès public).
- **1841** élection à la Comédie-Française.
- **1845** début de la rédaction des *Misères* (*Les Misérables*).
- **1851** Hugo s'oppose à Louis-Napoléon et doit quitter Paris. Installation à Bruxelles, puis Guernesey jusqu'à la chute du second Empire en 1870.
- **1862** *Les Misérables* (immense succès).
- **1879** entrée de *Ruy Blas* à la Comédie-Française.
- **1885** mort à Paris.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Dans la lumière Théo Askolovitch / **Don Arias**

Thierry Bosc / **Don Salluste** François Deblock / **Ruy Blas** Zacharie Féron / **Gudiel** Noémie Gantier / **La Reine** Fabienne Lucchetti / **La Duchesse d'Albuquerque** Maximin Marchand / **Le Marquis de Santa-Cruz** Guy Pion / **Don Guritan** Jean-Christophe Quenon / **Don César** Marine Sylf / **Casilda** Anne-Lise Binard, Elsa Guiet / **Musiciennes**

Dans l'ombre **Mise en scène** Yves Beaunesne : d'origine belge, l'actuel directeur du théâtre français Comédie Poitou-Charentes met régulièrement en scène des textes classiques. Un habitué du plateau liégeois (*Dommage que ce soit une putain, Lorenzaccio, Roméo et Juliette, etc.*) **dramaturgie** Marion Bernède **scénographie** Damien Caille-Perret **création costumes** Jean-Daniel Vuillermoz

MISE EN SCÈNE TRADITIONNELLE ET MODERNE

TRADITIONNELLE

- merveilleux costumes, lourds et imposants, signés Jean-Daniel Vuillermoz
- texte en alexandrins
- scénario : machinerie d'époque faite de poulies et de barres à roues qui actionne les rares éléments de décor

MODERNE

- scénographie minimaliste et abstraite (plateau légèrement incliné et « nu »)
- jeu des acteurs : fin, parfois décalé (exemple : phrasé particulier de la Reine)
- légèreté et humour qui contrebalancent la noirceur du drame hugolien